

Joachim Ehlers, Die Ritter. Geschichte und Kultur, München (C. H. Beck) 2006, 123 S., 10 Abb. (Wissen in der Beck'schen Reihe , 2392), ISBN 978-3-406-56287-7, EUR 7,90.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Christian Dury, Liège

Professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université libre de Berlin, spécialiste d'Hugues de Saint-Victor et d'Henri le Lion, mais aussi de la société et de la culture médiévales, de l'Europe du haut Moyen Âge et de la France des Capétiens, l'auteur propose ici un petit livre qui fournit un excellent aperçu du devenir de la chevalerie entre les XI^e et XV^e siècles: origine, évolution et finalement déclin de *l'ordo militaris* dans l'espace européen. Il s'agit d'une belle approche d'une réalité et de ses représentations rituelles et symboliques, à travers notamment Hastings, les croisades, les joutes et les tournois.

Dans une série dont la philosophie, la physionomie, le format et le nombre de pages, font penser à la collection »Que sais-je?«, il n'était guère aisé de s'engager dans les pas de Bloch, Ganshof, Duby, Genicot, Gaier, Flori ... L'auteur suit ainsi le destin d'une couche inférieure de dominants aux mœurs pas toujours élégantes jusqu'à sa sacralisation. Il passe en revue la littérature classique et chrétienne d'une classe dont les héros s'appellent Agamemnon, Enée, Alexandre le Grand, César, le roi Arthur, Roland et Olivier, mais également Tristan et Yseut ou Bayard et Don Quichotte, le chevalier errant. Aux idéaux et aux émotions de l'amour courtois et des chansons de geste répondent la brutalité des différentes armes, des lieux comme le Krak de Syrie et autres châteaux, et des hommes de guerre, comme les cavaliers Saladin ou Richard Cœur de Lion, figurés par exemple sur le psautier de Luttrell de ca. 1340. Du côté de l'idéologie et de la propagande, les »fondateurs« Tacite et Adalbéron de Laon sont relayés par le message venu des sceaux, des armoiries et de l'héraldique en général. Les illustrations retenues forment un utile complément au texte. La table des noms de personnes et de lieux est développée (5 pages), comme son pendant, *l'index rerum* (5 pages également). La bibliographie (4 pages) fait la part belle aux ouvrages allemands et anglais. Il n'y a rien à reprocher à cette courte mais complète introduction.